

Stage de géologie dans les Hautes-Alpes (05) – Du 17 au 22 juin 2018

Petit aperçu naturaliste

Lors de ce séjour dans les Hautes-Alpes, qui était essentiellement consacré à la géologie, nous avons fait quelques observations naturalistes sur les différents sites visités. Pour le plaisir, nous les avons réunies dans ce petit document.

La Source des Gillardes (820 m), à l'entrée du Dévoluy



Après avoir observé, aux portes du Dévoluy, d'imposantes falaises calcaires en feuilletage datant du Crétacé supérieur, nous avons pris un sentier à travers la forêt de Pellafol pour aller admirer la deuxième curiosité géologique du jour : la Source des Gillardes, deuxième exurgence de France après la Fontaine de Vaucluse. Elle garde un débit important en toutes saisons.

La forêt environnante conserve une humidité permanente propice à la croissance de certaines espèces sciaphiles, notamment quelques orchidées.



Grande Listère, Listère ovale
(*Neottia ovata* = *Listera ovata*)



Platanthère à deux feuilles
(*Platanthera bifolia*)

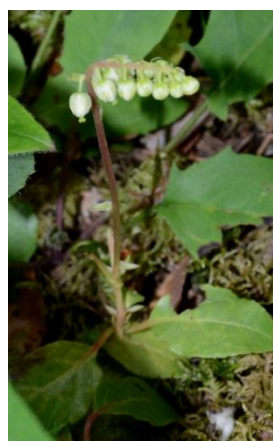


Orchis de Fuchs
(*Dactylorhiza fuchsii*)



Néottie nid-d'oiseau
(*Neottia nidus-vis*)

Cette curieuse orchidée dépourvue de chlorophylle, donc incapable de faire la photosynthèse, s'associe avec un champignon vivant en symbiose avec les racines d'un feuillu et apportant ainsi à la plante les éléments nutritifs dont elle a besoin.



Pyrole unilatérale
(*Orthilia secunda*)



Mélisse des bois
(*Melittis melissophyllum*)



Galle du Viorne lantane

Eriophyes viburni (sur *Viburnum lantana*)

Ce sont de petits acariens dégénérés vermiformes, n'ayant plus que deux paires de pattes, qui parasitent l'arbuste. Ils vivent en colonie.



Plagiomnium undulatum

Magnifique mousse aux longues feuilles lumineuses et ondulées. Elle est abondante dans cette forêt.

Au-dessus des Hauts Gicons (1360 m), avec un panorama à 360° sur le Dévoluy Pâturages et rocaillies calcaires



Astragale toujours vert
(*Astragalus sempervirens*)



Miroir de Vénus
(*Legousia speculum-veneris*)



Erine des Alpes (*Erinus alpinus*)

Col du Noyer (1664 m) – Pelouses subalpines



Astragale du Danemark
(*Astragalus danicus*)



Orchis grenouille
(*Coeloglossum viride*)

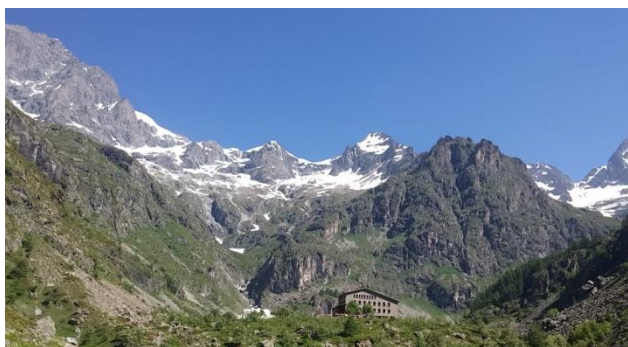


Pédiculaire à toupet
(*Pedicularis comosa*)



Trèfle des montagnes
(*Trifolium montanum*)

Valgaudemar – Cirque glaciaire du Gioberney (1650 m) – Voile de la Mariée



Le Cirque glaciaire du Gioberney est situé dans la zone périphérique du Parc National des Ecrins. Il offre un décor de haute montagne, dans un écrin minéral. On se trouve sur le socle hercynien du Pelvoux (- 300 Ma), avec des roches silicatées : amphibolites, gneiss et granite. On y trouve la flore habituelle de l'étage subalpin.



Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*)



Sorbier petit néflier (*Sorbus chamaemespilus*)



Bugle pyramidal
(*Ajuga pyramidalis*)



Rhododendron et Clématite des Alpes
(*Rhododendron ferrugineum* et *Clematis alpina*)



Clématite des Alpes
(*Clematis alpina*)

Sur les pentes abruptes autour de la célèbre et magnifique cascade du Voile de la Mariée pousse une végétation particulière appréciant une atmosphère saturée en humidité.



Asphodèle du Dauphiné
(*Asphodelus albus* subsp. *delphinensis*)



Lis de St Bruno
(*Paradisea liliastrum*)



Asplénium du Nord (*Asplenium septentrionale*)



Allosore crispée (*Cryptogramma crispa* = *Allosurus crispus*)



Saxifrage musquée
(*Saxifraga moschata*)



Umbilicaria cylindrica
Un lichen dont les apothécies font
penser à des rouleaux de réglisse !



Ditrichum flexicaule
Une fine mousse saxicole

Crévoux (1600 m) – La Nappe du Parpaillon, Flysch à helminthoïdes



Ces montagnes sont constituées de dépôts datant du Crétacé supérieur (- 100 Ma à – 65 Ma), provenant de l'érosion du continent africain et entraînés au fond de l'Océan alpin. Ils sont constitués de graviers, d'argiles, de sables et de blocs, disposés en couches plus ou moins épaisses. Le Flysch à helminthoïdes est caractérisé par des pistes serpentiformes dans la roche, creusées par des animaux inconnus, de type escargots sans coquille. C'est un milieu assez aride, mais quelques plantes y trouvent des conditions favorables à leur croissance, comme les trois espèces ci-dessous, très bien représentées dans la zone au pied de la montagne.

Euphorbe verruqueuse
(*Euphorbia flavicoma* subsp. *verrucosa*)



Orchis brûlé
(*Neotinea ustulata*)
Elégante et discrète
orchidée.

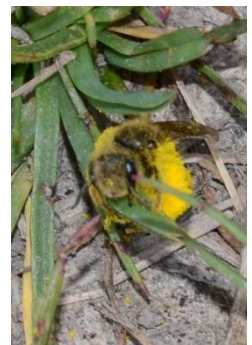
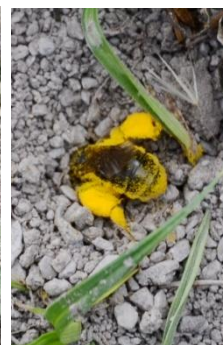
Polygale à toupet ou
Polygale chevelu
(*Polygala comosa*
subsp. *comosa*)
dans sa forme rose.



Dans le sous-bois à proximité, on trouve la Gesse de printemps (*Lathyrus vernus*) et ses grandes gousses rougeâtres.



Chenille de la Zygène de la Filipendule
(*Zygaena filipendula*)



Andrène, Abeille des sables (*Andrena* sp.)

La femelle creuse un trou de nidification où elle construira des petites cellules dans lesquelles elle pondra un œuf, sur une boule de pollen mélangée avec du nectar, avant de les sceller.

Prapic et le Vallon du Drac (1530 m à 1620 m) – Prairies de fauche subalpines

A Prapic, près d'Orcières, nous sommes sur les grès du Champsaur, donc des débris d'érosion. Ces terrains datent de l'Eocène (- 40 Ma), après la fermeture de l'Océan alpin.

Le parking est en contrebas du joli village de Prapic. Une fois celui-ci atteint, un large chemin caillouteux s'élève rapidement (*photo de gauche*) et nous mène à la souriante Vallée du Drac, taillée en V par l'érosion (*photo de droite*). On s'achemine alors tranquillement vers le fond de la vallée, au milieu des prairies de fauche, couvertes de fleurs, où dominent les espèces présentées ci-dessous, en première ligne. Les autres sont des curiosités.



Géranium des bois
(*Geranium sylvaticum*)



Plantain moyen
(*Plantago media*)



Centauree (ou Bleuet) des montagnes
(*Cyanus montanus*)



Rhinante velu, Crête de coq
(*Rhinanthus alectorolophus*)



Raiponce ovale, R. de Haller
(*Phyteuma ovatum*)



Piloselle en cyme
(*Pilosella cymosa*)



Grand Boucage
(*Pimpinella major*)



Orchis globuleux
(*Traunsteinera globosa*)

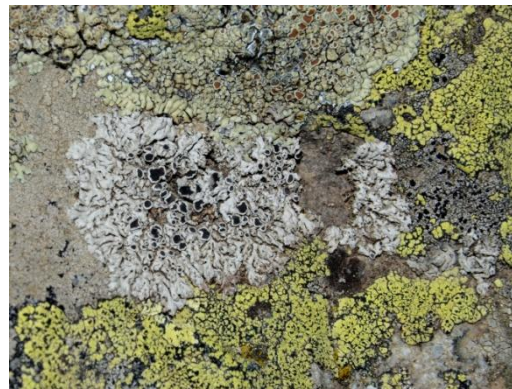


Trèfle rougeâtre
(*Trifolium rubens*)



Polypore squameux, sur un arbre du village
(*Polyporus squamosus*)

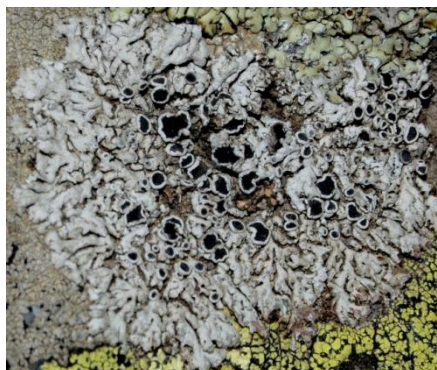
Sur des moellons en granite (donc non autochtones) du muret d'une bergerie, nous avons pu observer quelques lichens saxicoles. Parmi eux, le Lichen géographique (*Rhizocarpon geographicum*), jaune et lumineux, à contour noir, témoigne de la nature du support : il est clairement siliceux ! Ce lichen est en effet toujours calcifuge (il ne supporte pas le calcaire). On remarquera que les lichens occupent toute la surface de la roche, chacun poussant son territoire jusqu'à la limite de celui du voisin (ce qui fait légèrement penser aux humains...).



Deux exemples de ces associations de lichens saxicoles calcifuges



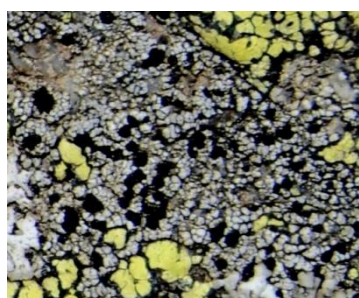
Rhizocarpon geographicum



Physcia albinea



Lecidea lapicida



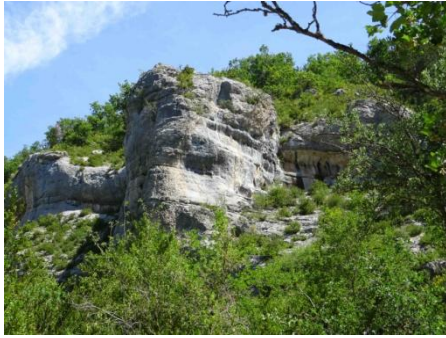
Lecidella carpathica

Protoparmeliopsis muralis
var. *diffracta*



Défilé de la Pierre Ecrite, Saint-Geniez, près de Sisteron

Ce défilé traverse des dépôts calcaires massifs datant du Tithonien (Jurassique supérieur, de -152 Ma à – 145 Ma).



C'est l'occasion pour nous d'observer la magnifique Saxifrage à feuilles en languettes (*Saxifraga lantoscana*) qui s'accroche aux parois et laisse flotter son panache de fleurs blanches.



Saxifrage à feuilles en languettes (*Saxifraga lantoscana*)

Site des Tidalites d'Auribeau (dépôts marins dans une zone infralittorale)



Sur ce site géologique intéressant, datant du Miocène (- 20 Ma), sous un soleil de plomb, il nous est donné d'observer une dernière curiosité botanique, une jolie Brassicacée, l'Ibérus à feuilles pennées (*Iberis pinnata*).



Ibérus à feuilles pennées (*Iberis pinnata*)

Texte et photos :
J. C. MERIC

Photos :
Catherine BEGNIS
Jacques BRUNET
Gérard GARRIGUES
Stella MAILLOT
Gaëtan VALOT